

Channel Ulrich NGOUPENDE

**LE PARCOURS
D'UN JEUNE BRILLANT
CENTRAFRICAÎN**

Essai

**p
É**
ÉDITION.

Tous droits réservés pour tous pays

Photos de couverture :

Homme: Freepik.com

© P-E.EDITION, Octobre 2025

ISBN : 9789403850818

www.pe-edition.com

Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit sans consentement de l'auteur ;constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi

PREFACE

Ce livre est bien plus qu'un simple récit personnel. Il incarne la voix, l'ambition et le courage de toute une génération de jeunes Centrafricains qui, malgré les obstacles, choisissent chaque jour la voie de l'excellence, de la résilience et de l'espoir.

A travers mon parcours, de l'école maternelle dans les quartiers de Bangui jusqu'aux portes de l'enseignement supérieur à l'étranger, je souhaite partager un témoignage sincère et inspirant. Ce récit, marqué par des rêves, des doutes, des épreuves et des victoires, vise à encourager tout lecteur, surtout les jeunes, à croire en leur potentiel, à cultiver la persévérance et à ne jamais renoncer à leurs aspirations.

Ce livre est également un hommage à ma famille, à mes enseignants, à mes amis et à mon pays, la République Centrafricaine, qui m'a vu naître et grandir. Puisse cette œuvre éveiller les consciences, nourrir l'espoir et ouvrir des chemins nouveaux vers la réussite.

Patrice NGOUPENDE

Introduction

Raconter mon parcours est un acte à la fois courageux et profondément humble. C'est poser un regard honnête sur le passé, accepter les imperfections du chemin, reconnaître les petites victoires et les grandes douleurs, mais surtout, c'est témoigner que l'espoir peut grandir même dans les terres les plus arides. A travers mon passage, je partage le récit d'un jeune Centrafricain – mon récit – façonné par la modestie, les rêves, les épreuves et la foi inébranlable en un avenir meilleur. Je suis né à Bangui, capitale d'un pays souvent méconnu du grand public, la République Centrafricaine. Un pays riche en histoire, en culture, en valeurs, mais confronté à des défis immenses : instabilité politique, pauvreté, manque d'infrastructure, insécurité. Et pourtant, au milieu de ce paysage parfois rude, des milliers de jeunes, comme moi, ont grandi avec une flamme dans le regard. Une flamme nourrie par les rêves, l'éducation et la volonté de s'en sortir.

Mon histoire n'a rien d'extraordinaire dans son contexte. Mais, elle prend tout son sens dans le fait qu'elle reflète la vie d'une génération entière. Une génération qui, malgré les difficultés, refuse de baisser les bras. Je suis un garçon qui a grandi dans un quartier populaire, qui a connu les bancs en bois trop étroits, les cahiers déchirés, les coupures de courant le soir m'empêche de faire des révisions, mais aussi les encouragements de ma mère forte, les sacrifices de mon père discret, et les regards pleins d'espoir d'une fratrie qui croyait en moi. Cette autobiographie, je ne l'écris pas pour chercher la gloire. Je l'écris pour inspirer. Pour montrer qu'il est possible de se lever chaque jour avec un objectif, même dans un environnement défavorable.

Pour dire à mes frères et sœurs centrafricains et centrafricaines, aux jeunes d'Afrique et d'ailleurs l'autodidacte **John C. Maxwell** : « *Ton origine ne détermine pas ta destination* ». Oui, tu peux naître dans une maison éclairée par une lampe tempête, mais briller un jour dans les salles électrifiées d'une université. Tu peux commencer avec rien, mais bâtir ton propre chemin. L'éducation a été ma bouée de sauvetage. Très tôt, mes parents m'ont inculqué que l'école était le seul héritage qui ne pouvait pas être volé, ni détourné. J'ai alors appris à aimer les livres, à écouter mes professeurs, à me battre à chaque circonstance. Derrière chaque note obtenue, il y avait des nuits sans sommeil, des moments de doute, des privations, des sacrifices. Mais, il y avait surtout la conviction que chaque effort en valait la peine. Ce livre est structuré en chapitres correspondant aux étapes clés de mon parcours : l'enfance dans un quartier modeste, les premières années d'école dans une école publique, les découvertes de l'adolescence, les combats intérieurs, les choix d'orientation, les défis universitaires et les rêves pour l'avenir. Chaque chapitre est une marche vers la transformation personnelle et l'éveil d'une conscience citoyenne.

Je rends également hommage, à travers ce récit, à toutes les personnes qui ont croisé mon chemin : enseignants dévoués, amis fidèles, mentors inspirants, et même les critiques constructives qui m'ont obligé à me remettre en question. Aucune réussite n'est totalement individuelle. Derrière chaque réussite, il y a une chaîne de visages, de conseils, de coups de pouce, de prières silencieuses. Mon ambition n'est pas de dresser un portrait idéalisé de ma vie. Bien au contraire, je parlerai aussi de mes erreurs, de mes hésitations, des moments de chute. Car, grandir, c'est aussi apprendre à tomber et à se relever. C'est

apprendre que le doute fait partie du processus, que l'échec n'est pas une fin, mais une étape vers la maturité.

Dans ce monde où les jeunes sont parfois accusés de rêver trop, je revendique le droit de rêver encore plus fort. Et surtout, d'agir. Car, le rêve n'a de valeur que s'il est suivi d'efforts. Ma génération a la responsabilité d'écrire une nouvelle page de l'histoire de notre pays. Une page colorée de paix, de progrès, de solidarité et d'innovation. Et pour cela, il faut que chacun ose de croire que son histoire compte.

Aujourd'hui en regardant le chemin déjà parcouru, je ne vois pas un aboutissement, mais, un point de départ. Ce livre est une étape de plus vers une mission plus grande : motiver, éveiller les consciences, briser les barrières mentales, socioculturelles, et redonner confiance à cette jeunesse qui a tant à offrir pour le développement de notre cher et beau pays. Je veux que chaque lecteur, en refermant ces pages, se sente concerné, encouragé, et prêt à tracer lui aussi son propre parcours, aussi brillant ou sombre soit-il.

Alors, viens marcher avec moi sur ce sentier parfois poussiéreux, parfois escarpé, mais toujours éclairé par l'espoir. Ensemble, tournons les pages de cette aventure humaine, celle d'un jeune brillant Centrafricain qui, malgré les vents contraires, a choisi de croire.

CHAPITRE I –UNE ENFANCE EVEILLEE DANS UN MONDE MODESTE

1.1. Naissance

Je suis Channel-Ulrich NGOUPENDE, né et grandi dans un quartier populaire, appelé Bangui M'poko 2 dans le 5^{ème} arrondissement de Bangui, la capitale de la République Centrafricaine. Mon enfance s'est déroulée au cœur d'un environnement modeste, mais vibrant de vie, où chaque jour apportait son lot de découvertes, d'épreuves et de joies simples. Les rues poussiéreuses du quartier, bordées de maisons en briques et en terre battue, où tout le monde se connaissait et s'entraidait. Dès mes premiers pas, j'ai été immergé dans un univers où la solidarité était une valeur essentielle. La famille élargie jouait un rôle fondamental dans notre éducation. Je me souviens des longues soirées passées à écouter les histoires de mes grands-parents, leurs récits riches en sagesse et en traditions. Ces moments m'ont appris l'importance de la mémoire, du respect des anciens, et surtout, de l'identité culturelle. Ma mère, femme courageuse et travailleuse, était le pilier de notre foyer. Chaque matin, avant l'aube, elle se levait pour préparer le petit déjeuner et organiser la journée. Son énergie et sa persévérance m'inspiraient profondément. Je voyais en elle une force tranquille, capable de faire face à toutes les difficultés avec détermination et dignité. Mon père, quant à lui, bien que discret, incarnait la sagesse. Il me répétait souvent : « *Channel, la vie ne te donnera pas tout sur un plateau, mais avec du travail et de la patience, tu peux aller loin* ».

A l'âge de trois ans, j'ai intégré le jardin d'enfants de l'Eglise Evangélique Luthérienne en face de la base aérienne du Camp M'poko à Bangui. Cet établissement fut mon premier contact avec le monde de l'apprentissage. J'y ai découvert les joies de la lecture, des dessins, et des chants. Je me rappelle encore de ma monitrice, Madame Mbila, une femme passionnée qui avait le don de rendre les leçons vivantes. Elle voyait en moi un enfant curieux et déterminé, ce qui me motivait à me dépasser chaque jour. L'école était aussi un refuge, un espace où j'échappais parfois aux réalités difficiles de la maison. Je me sentais protégé dans ces murs, entouré d'amis et d'enseignants bienveillants. Les jeux de récréation, les chansons, les histoires partagées créaient une atmosphère joyeuse et stimulante. Je me souviens des après-midis passés à courir dans la cour, à jouer au football avec un vieux ballon dégonflé, ou à inventer des histoires avec mes camarades.

1.2. Enfance

Mais, mon enfance n'était pas exempte de difficultés. La pauvreté frappait à notre porte, et parfois, les repas étaient maigres. L'accès à l'eau potable et à l'électricité n'était pas du tout garanti. Ces obstacles, loin de me décourager, forgeaient mon caractère. Je comprenais très tôt que pour réaliser mes rêves, il fallait faire preuve de résilience et de détermination. En grandissant, j'ai observé avec attention le monde qui m'entourait. Le quartier, malgré ses imperfections, était un microcosme où se jouaient les espoirs et les luttes de toute une génération. Les adultes travaillaient dur pour subvenir aux besoins de leurs familles, tandis que les jeunes, comme moi, rêvaient d'un avenir meilleur. J'ai appris à écouter, à observer, à

comprendre les enjeux de ma communauté. Mon éducation familiale s'est toujours appuyée sur des valeurs fortes : le respect, l'obéissance, la discipline, le courage, la volonté, la détermination, le travail, l'honnêteté, la solidarité et la foi. Nous étions une famille chrétienne pratiquante et l'église jouait un rôle central dans notre vie. Chaque dimanche, nous assistions à la messe où les sermons portaient souvent sur la persévérance, la bonté et l'espérance. Ces enseignements ont profondément marqué mon esprit et ma façon de voir le monde. Au fil des années, mes ambitions se sont précisées. Je voulais devenir quelqu'un capable de faire la différence, non seulement pour moi ; mais, aussi pour ma famille et mon pays. J'imaginais un futur où je pourrais utiliser mes compétences pour améliorer les conditions de vie autour de moi. Ce rêve, bien qu'ambitieux, était soutenu par une foi inébranlable à l'éducation et le travail.

1.3. Parcours scolaire au primaire

L'école primaire à l'Ecole Privée Mixte Malot, situé dans le 5^{ème} arrondissement de Bangui, a été une étape cruciale. C'est là que j'ai consolidé mes bases académiques ; et que ma passion la science et la logique ont commencé à naître. Les enseignants, bien que parfois limités en ressources, faisaient preuve d'une grande dévotion. Je me souviens particulièrement de Monsieur Gaston, mon maître de mathématiques, qui avait le don de rendre les chiffres vivants et accessibles. Le collège au lycée de Miskine, dans le 5^{ème} arrondissement de Bangui, a été un nouveau défi. La compétition était plus rude, les attentes plus élevées. Cependant, cette période a été aussi celle de la découverte de mes capacités réelles et de mes limites. J'ai appris à gérer mon temps, à organiser mon travail, et surtout à ne pas baisser les bras face aux difficultés. C'est à ce moment que j'ai

commencé à envisager sérieusement mes études supérieures comme un tremplin vers un avenir prometteur. Le lycée des Martyrs, dans le 3^{ème} arrondissement, a été le dernier jalon avant l'université. Là-bas, j'ai affiné mon esprit critique, développé mes capacités d'analyses et compris l'importance de la discipline. Les professeurs exigeants mais justes m'ont poussé à donner le meilleur de moi-même. J'ai eu l'occasion de participer à des activités extra-scolaires, notamment des clubs de débats et d'expressions culturelles, qui ont enrichi mon expérience et renforcé mes capacités pour placer la confiance en moi. Ce parcours scolaire, bien que parsemé d'embûches, a été la clé de ma transformation. Il m'a donné les outils intellectuels et moraux pour avancer, rêvé plus haut, et surtout croire en mes capacités intellectuelles. Il a aussi renforcé en moi le désir profond de contribuer au développement de mon pays, la République Centrafricaine, en mettant mon savoir-faire au service des autres. En repensant à cette enfance modeste, je mesure aujourd'hui le chemin parcouru. Chaque difficulté, chaque défi relevé, chaque petite victoire a été une brique dans l'édifice de ma vie. Je reste convaincu que c'est dans l'adversité que naissent les plus grandes forces, et que c'est grâce à cette enfance éveillée que j'ai pu forger l'homme que je suis devenu aujourd'hui.

CHAPITRE II – PARCOURS SCOLAIRE AU COLLEGE :L'EVEIL DE L'ESPRIT

Après les premiers pas timides dans le jardin d'enfants de l'Eglise Evangélique Luthérienne, ma véritable aventure éducative débuta à l'Ecole Privée Mixte Malot, situé dans le 5^{ème} arrondissement de Bangui. Ce lieu allait devenir pour moi bien plus qu'un simple établissement scolaire : il fut le théâtre de mes premières grandes découvertes intellectuelles, sociales et humaines. L'enfance est cette période où l'on absorbe, souvent sans s'en rendre compte, les bases de ce que l'on deviendra. Et pour moi, tout s'est réellement enclenché entre les murs modestes ; mais, vivants de cette école.

2.1. Ecole Malot

L'Ecole Malot, comme on l'appelait affectueusement, se dressait non loin de la grande avenue poussiéreuse, bordée de petits commerces, de maisons en terre battue et d'enfants courant pieds nus dans les ruelles. Dès la porte d'entrée franchie, un autre univers s'ouvrait : celui du savoir, de la discipline et de la curiosité. C'était un bâtiment simple, avec des salles aux murs craquelés, mais habité par des enseignants passionnés et des élèves motivés. Je garde un souvenir ému de ma première rentrée. Ma tenue scolaire était neuve, mais mon cartable usé était un héritage de mon grand frère. J'étais à la fois fier et nerveux. Ce jour-là, j'ai été accueilli dans la classe par monsieur Enoch KARAMANI, un instituteur doux ; mais, exigeant. C'est lui qui m'a initié aux premières règles du monde scolaire : se lever pour répondre, ne pas couper la parole, faire ses devoirs, soigner son écriture. C'est lui qui a fait naître en